

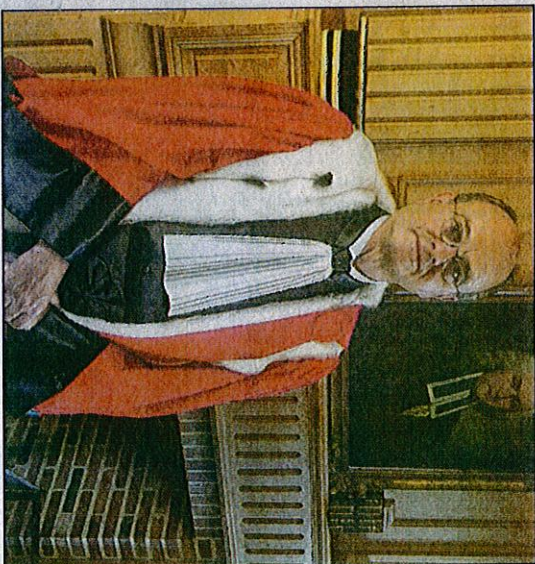
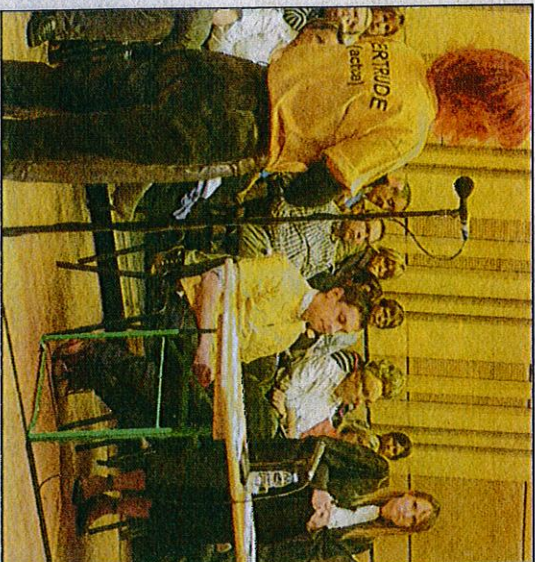
ON EN PARLE

De vrais magistrats sur la scène de L'Hippodrome pour juger... Hamlet

Le casting fait appel à tout ce que la ville de Douai – capitale régionale de la justice – compte de plus huppé en matière de juristes... L'avocat général sera l'authentique avocat général de la cour d'appel de Douai. Olivier de Baynast de Septfontaines : les avocats de la défense et de la partie civile, deux membres du barreau de Douai. M^e Fabien Chapon et Patrick Griffon ; la présidente, celle de la cour d'assises de Douai. Sophie Degouys ; l'huisserie, Christelle Bernar ; l'expert psychiatre, le Dr Bruno Scottez...

Quant à l'accusé, son nom a traversé les âges comme l'incarnation même de la tragédie puisqu'il s'agit d'Hamlet, le héros shakespearien... Le jeune homme a tué Polonius, le père d'Ophélie, sa petite amie, au cours d'une fête de mariage. Hamlet plaide l'accident. Ophélie l'accuse de meurtre... Ce soir, nous serons trois ans après les faits et le procès s'ouvrira sur la scène de L'Hippodrome...

Si le tribunal sera composé de vrais magistrats, les protagonistes du drame, eux, seront campés par



Au côté des comédiens, Olivier de Baynast, procureur général à la cour d'assises, tient son propre rôle.

des comédiens spécialisés dans l'improvisation. L'idée originale est de Yan Duyvendak, un Hollandais, et de Roger Bernat. Le dossier, enfin, est un authentique dossier d'instruction dont les noms ont juste été modifiés. Pas étonnant, donc, qu'Olivier de Baynast de Septfontaines l'ait trouvé plus que convainquant... « C'est à s'y mé-

prendre, commente-t-il. Il y a tout dans ce dossier. Les analyses, les rapports d'autopsie et de l'expert psychiâtre, les photos de la scène du crime... » Si le procureur général de la cour d'appel de Douai a décidé d'accepter l'invitation du met-

teur en scène et de L'Hippodrome, c'est, explique-t-il, parce qu'il compte bien saisir l'occasion pour faire comprendre à quoi sert le parquet. D'autant plus que les parquets sont « assez critiqués ces temps-ci, souvent accusés d'un manque d'indépendance ». Pour parer la représentation de ce soir, il n'y aura eu qu'une réunion avec le metteur en scène et les comédiens, hier soir. Et pour le reste, place à l'improvisation... Olivier de Bay-

nast comme ses collègues se sont plongés dans les pièces du dossier afin de bien les maîtriser. « ensuite, il faudra s'adapter à la personnalité de l'accusé, aux circonstances... »

Mr Griffon, lui, a relevé le défi que lui proposait L'Hippodrome parce qu'il a tout de suite vu l'intérêt pédagogique que ce sera pour lui l'occasion d'une expérience inédite : « Monter sur les planches pour la première fois... Il nous faudra convaincre le public du bien-fondé de notre argumentaire ». Pas si difficile, finalement, de ce qu'il fait habituellement. Sauf que son pouvoir de persuasion, d'habitude, est concentré sur la cour et les jurés...

Des jurés qui seront très au sort parmi le public. Et pour le verdict, il faudra attendre la fin du spectacle. Car chaque représentation est unique. ■ **FRANÇOISE TOURIBE**
PHOTOS S. REPRO. « LA VOIX » ET AGATHE ET DAMIEN LANGLET

► « Please Continue (Hamlet) », ce soir à 20 h, salle André-Maitreaux à L'Hippodrome. Tarif : 8 €. Une seconde représentation sera donnée jeudi, mais elle sera entièrement dédiée, public et premiers rôles, aux étudiants de la fac de droit.